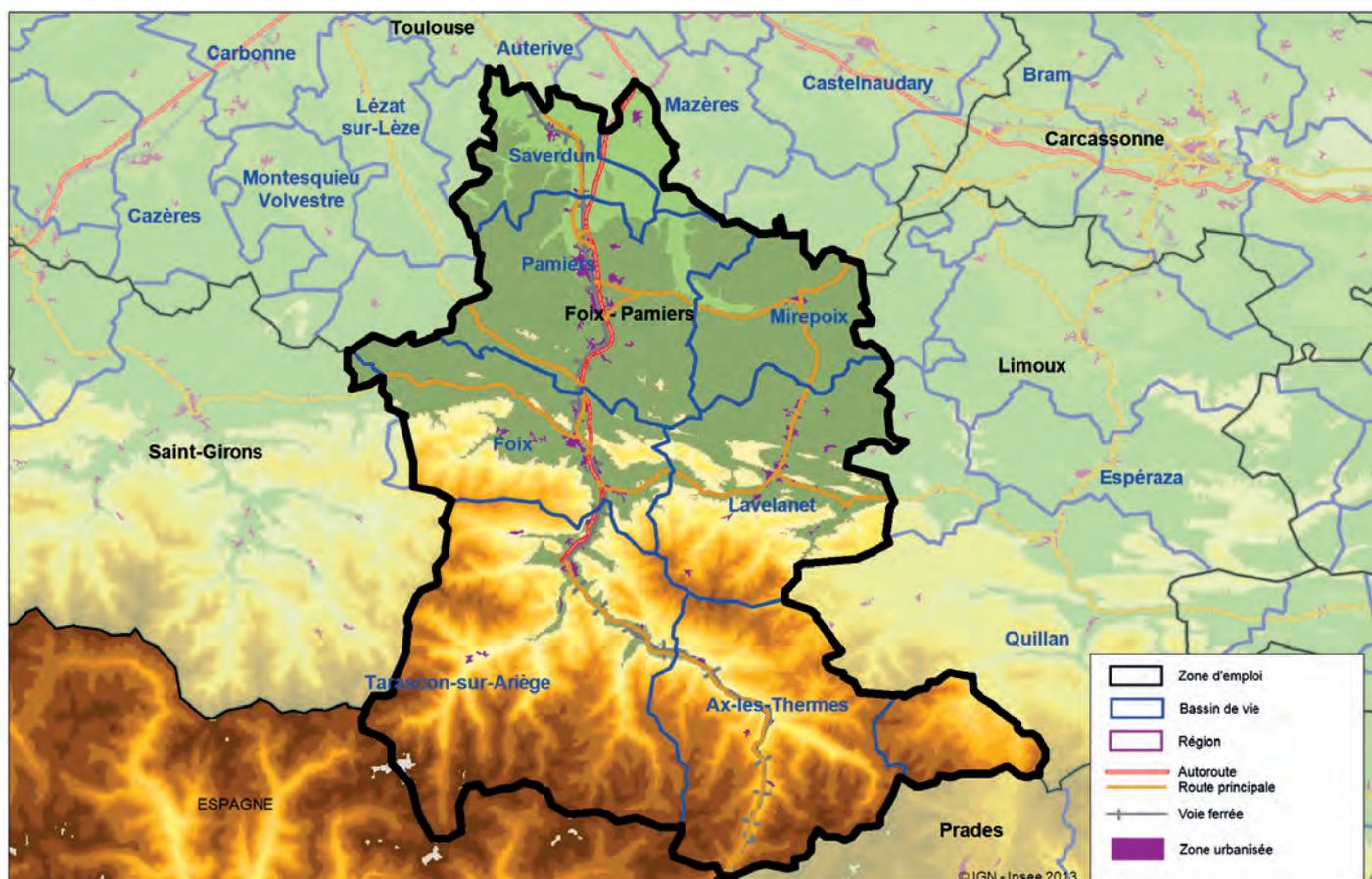




La zone d'emploi de Foix-Pamiers couvre un vaste territoire de 3 000 km², à l'est du département de l'Ariège, allant du nord de Pamiers à la frontière pyrénéenne avec l'Espagne, l'Andorre et les Pyrénées-Orientales. Elle regroupe sept bassins de vie. En 2010, elle compte 113 350 habitants et 41 000 emplois. L'organisation territoriale de la zone d'emploi est complexe. Les sept bassins de vie dessinent une armature territoriale à plusieurs niveaux au sommet de laquelle figurent les deux pôles de Foix et de Pamiers. L'économie est marquée par le secteur industriel qui, avec 15,6 % des emplois, se maintient à un niveau supérieur à celui de l'ensemble des zones d'emploi de la région. Au 1^{er} janvier 2014, les 221 communes de la zone d'emploi appartiennent à l'une des onze communautés de commune maillant le territoire. Parmi les bassins de vie de la zone, trois sont construits autour de pôles d'équipements supérieurs, Foix, Pamiers et Lavelanet, et quatre autour de pôles d'équipements intermédiaires. En plus de ces pôles, douze pôles de service de proximité complètent l'offre de service. L'accessibilité aux équipements est variable selon les bassins de vie. Elle est de bonne qualité dans ceux de Pamiers, Foix, Lavelanet et Saverdun. À l'opposé elle est plus voire beaucoup plus difficile dans ceux d'Ax-les-Thermes, de Tarascon-sur-Ariège et de Mirepoix.

1 - Les bassins de vie





Couvrant toute la partie est de l'Ariège, la zone d'emploi de Foix-Pamiers s'étend sur 3 000 km², soit les trois cinquièmes du département, sa partie ouest correspondant essentiellement à la zone d'emploi de Saint-Girons. Elle couvre un vaste territoire allant du nord de Pamiers à la frontière pyrénéenne avec l'Espagne, l'Andorre et les Pyrénées-Orientales. Les paysages sont variés, avec une partie composée de plaines et de collines au nord, la large vallée de l'Ariège qui franchit les contreforts pyrénéens et aboutit à une zone de haute montagne au delà de Tarascon-sur-Ariège et d'Ax-les-Thermes au sud. Le nord de la zone est bien relié à Toulouse par l'autoroute A66 et par un axe ferroviaire fréquenté (figure 1).

En 2010, la zone d'emploi de Foix-Pamiers compte 113 350 habitants et 41 000 emplois. C'est une zone d'emploi moyenne en Midi-Pyrénées, comparable en ce sens à celle d'Auch. Sa densité moyenne est faible, 38 habitants au km², et varie fortement d'un bassin de vie à l'autre. Elle est ainsi dix fois plus élevée dans le bassin de Pamiers (90 hab/km²) que dans celui d'Ax-les-Thermes (9 hab/km²). Elle est composée de sept bassins de vie principaux animés par les agglomérations de Pamiers, Foix, Lavelanet, Tarascon-sur-Ariège, Saverdun, Mirepoix et Ax-les-Thermes. Ensemble, ils concentrent la plus grande partie de la population de la zone, soit 108 700 habitants. En dehors de ces bassins de vie, 4 600 habitants résident dans des bassins de vie à cheval sur les zones d'emploi voisines de Toulouse et de Saint-Girons (figures 2 et 3).

La zone d'emploi est relativement autonome en matière d'emplois : 9 actifs occupés sur 10 résidant dans la zone y travaillent aussi. Parmi les 4 800 actifs résidants qui sortent de la zone pour aller travailler, une grande majorité se rend dans la zone de Toulouse (3 500 personnes) et, dans une mesure nettement moindre, dans celle de Saint-Girons (330 personnes). En sens inverse, 2 700 actifs résidant dans la zone d'emploi de Toulouse et 380 dans celle de Saint-Girons viennent travailler chaque jour dans la zone d'emploi de Foix-Pamiers. Au jeu des entrées-sorties, la zone est donc déficitaire de quelque 1 000 actifs occupés (figure annexe 1).

Une industrie qui se maintient

En 2010, les 6 600 emplois industriels représentent 15,6 % de l'emploi total de la zone. C'est 2,5 points de plus que la moyenne des 16 zones d'emploi de Midi-Pyrénées. Les secteurs industriels les mieux représentés sont la métallurgie, la fabrication de matériel électrique et l'aéronautique. Le textile, avec 2,2 % des emplois (950 actifs occupés), contre 0,5 % en moyenne dans la région, est une spécificité industrielle de la zone d'emploi. Cette activité traditionnellement implantée dans le bassin de Lavelanet est cependant en déclin. En dix ans la part de l'emploi industriel a reculé de 4,6 points, soit plus qu'en moyenne dans la région (- 3,1 points). Comme ailleurs, le tertiaire est le plus gros pourvoyeur d'emplois (73 %). L'administration publique y est plus présente, avec 15 % des emplois contre 10 % au niveau régional. Avec un poids de 3,9 %, l'agriculture est très peu présente dans la zone, qui se classe ainsi au dernier rang des zones d'emploi de Midi-Pyrénées, hormis celle de Toulouse (figure 4).

Onze communautés de communes

Au 1^{er} janvier 2014, les 221 communes de la zone d'emploi appartiennent à l'une des onze communautés de commune maillant le territoire. La grande majorité d'entre elles font partie intégrante de la zone d'emploi (figure 5). Quatre pays structurent également la zone, dont deux inclus en totalité : celui de Foix-Haute-Ariège, qui occupe plus de la moitié de la zone, et celui des Pyrénées Cathares autour de Lavelanet et Mirepoix. Deux autres pays sont à cheval sur les zones d'emploi limitrophes : celui des Portes d'Ariège - Pyrénées s'étend pour moitié sur la zone d'emploi de Toulouse et sur celle de Foix-Pamiers, autour de cette dernière ville ; le Pays Couserans, situé pour l'essentiel dans la zone d'emploi de Saint-Girons, déborde légèrement sur la zone de Foix-Pamiers, autour de Labastide-de-Sérou. Un seul SCoT, celui de la vallée de l'Ariège, allant de Saverdun à Tarascon-sur-Ariège et englobant Foix et Pamiers, est en vigueur dans la zone d'emploi.



Une organisation territoriale dominée par le bipôle Foix-Pamiers

L'organisation territoriale de la zone d'emploi est complexe. Cependant, les sept bassins de vie dessinent une armature territoriale dominée par les deux principales villes du département de l'Ariège que sont Pamiers (26 000 habitants) et Foix (14 700 habitants dans l'ensemble de son agglomération). Les liens entre ces deux unités urbaines étant importants, elles constituent un bipôle qui rayonne sur l'ensemble de la zone. Au sein de ce bipôle, les échanges sont équilibrés mais restent légèrement favorables à Foix qui, grâce à son rôle de préfecture et malgré sa taille plus réduite, attire davantage les actifs en emploi. Les autres bassins de vie dépendent beaucoup de ce bipôle, avec des particularités notables. Le bassin de vie de Saverdun se situe dans un espace dit multipolarisé, sous l'influence de Toulouse et de Pamiers, beaucoup plus proches, les échanges avec le bassin de vie de Foix étant peu nombreux. Les bassins de vie de Tarascon-sur-Ariège et d'Ax-les-Thermes, au sud de Foix, sont sous l'influence directe de cette dernière ville. Plus éloigné, le bassin de vie de Lavelanet est sous la double influence, relativement équilibrée, des deux pôles de Foix et Pamiers, tout comme le bassin de vie de Mirepoix, celui-ci étant également lié, à un deuxième niveau, au bassin de Lavelanet (figures 6 et 7).

Avec 37 800 habitants et 16 000 emplois dans le périmètre de la zone d'emploi, le bassin de vie de Pamiers est le premier bassin de la zone. Sa partie ouest déborde sur la zone d'emploi de Toulouse, mais 94 % de ses habitants vivent dans la zone d'emploi de Foix-Pamiers. Les trois quarts des 15 100 actifs occupés résidant dans ce bassin y travaillent également. Les autres vont travailler pour l'essentiel dans le bassin de vie de Foix (1 700 actifs occupés) ou dans celui de Toulouse (900).

Le bassin de vie de Foix, le second de la zone compte 21 300 habitants et 9 800 emplois. Il est moins autonome que le bassin de vie de Pamiers, les deux tiers seulement des actifs résidants y travaillent. Il est donc assez dépendant, en matière d'emplois, des bassins de vie voisins. Parmi les actifs résidants, 1 300 travaillent dans le bassin de vie de Pamiers, 400 dans celui de Tarascon-sur-Ariège, 250 dans celui de Lavelanet et 750 dans des bassins de vie extérieurs à la zone d'emploi, dont près de 200 dans celui de Saint-Girons.

Les bassins de Lavelanet (5 700 emplois) et de Tarascon-sur-Ariège (3 400 emplois) sont relativement dépendants en termes d'emplois : seule la moitié des actifs résidants y travaille également. À Tarascon-sur-Ariège, ils sont 40 % à aller travail-

ler dans les bassins de Foix (550 actifs), d'Ax-les-Thermes (350) ou de Pamiers (330). Lavelanet est un peu moins dépendant, avec seulement un peu plus d'un quart des actifs résidants qui travaillent en dehors du bassin de vie. Les principaux échanges se font avec Foix et Pamiers dans des volumes identiques (450 personnes).

Les bassins de Saverdun, d'Ax-les-Thermes et de Mirepoix affichent des profils différents. Le bassin périurbain de Saverdun est sous l'influence de Toulouse et dans une moindre mesure de Pamiers : trois actifs résidants sur cinq vont travailler dans l'un de ces deux bassins et au final seul 40 % des actifs résidants sont stables au sens où ils travaillent aussi dans le bassin. Le bassin de vie d'Ax-les-Thermes est plus autonome, avec 83 % de stables, et celui de Mirepoix est sous l'influence marquée du bassin de Pamiers (19 % des actifs résidants vont y travailler) et de celui de Lavelanet (18 %).

Pamiers, Foix et Lavelanet, pôles d'équipements supérieurs

Pamiers et Foix jouent leur rôle de pôles de services au sein de leurs bassins de vie, en proposant la majorité des équipements les plus rares, ceux de la gamme supérieure : la quasi-totalité de la gamme à Pamiers (33 sur 35) et la grande majorité à Foix (25 sur 35). Lavelanet constitue le troisième pôle d'équipements supérieur de la zone d'emploi avec, en plus de tous les équipements des gammes intermédiaire et de proximité, plus de la moitié des équipements de la gamme supérieure (figure 7).

Les pôles de services des autres bassins de vie possèdent la majorité des équipements de la gamme intermédiaire mais aucun n'en possède les 31 équipements : 25 équipements dans les bassins de vie de Mirepoix, Saverdun et Tarascon-sur-Ariège, et 19 équipements dans celui d'Ax-les-Thermes. Ces villes disposent également de certains équipements supérieurs, comme un hypermarché dans le bassin de vie d'Ax-les-Thermes, un lycée d'enseignement professionnel dans celui de Saverdun ou encore un lycée général à Mirepoix.

En dehors de ces pôles principaux, une douzaine de pôles de service de proximité prenant le relais pour les équipements de proximité (boulangerie, école primaire, médecin généraliste...) complètent le maillage territoriale de la zone d'emploi. Leur nombre varie d'un bassin de vie à l'autre : de cinq dans le bassin de vie de Lavelanet à aucun dans les bassins de vie de Mirepoix et d'Ax-les-Thermes.



Une accessibilité moyenne, parfois difficile

À l'échelle de la zone d'emploi, les temps d'accès aux équipements, mesurés aux heures creuses de chef-lieu à chef-lieu de commune en trajet aller-retour, sont proches de ceux observés dans l'ensemble des zones d'emploi de la région, hors celle de Toulouse, et ce quelle que soit la gamme d'équipement (de proximité, intermédiaire, supérieure). Ce constat cache de fortes disparités entre les bassins de vie que l'on peut classer en deux groupes selon la facilité d'accès aux équipements.

Dans un premier groupe de bassins de vie, ceux de Pamiers, Foix, Lavelanet et Saverdun, les temps d'accès sont proches de la moyenne régionale hors zone d'emploi de Toulouse. Tous ces territoires bénéficient d'un bon niveau d'équipement assorti d'un bon réseau routier qui favorise l'accès des populations aux différents services.

Dans un second groupe, qui comprend les bassins de vie d'Ax-les-Thermes, de Tarascon-sur-Ariège et de Mirepoix, les temps d'accès moyens sont plus longs qu'en moyenne régionale (hors zone d'emploi de Toulouse), voire beaucoup plus longs dans le bassin d'Ax-les-Thermes : dans ce dernier, les habitants mettent en moyenne trois fois plus de temps (30 minutes aller-retour) pour accéder à un équipement de la gamme intermédiaire. L'équipement est moins complet et surtout le relief escarpé de ce bassin de haute montagne rend l'accès aux équipements plus difficile pour ses habitants (*figures 8 et 9*).

Une population moins bien équipée sur place

Dans l'ensemble de la zone d'emploi, la part de la population disposant d'un équipement intermédiaire dans sa commune de résidence est proche de la moyenne régionale (hors zone d'emploi de Toulouse). Cette proportion est cependant inférieure à la moyenne pour les deux tiers des équipements. L'écart est particulièrement élevé pour les services d'aide aux personnes âgées, les laboratoires d'analyses médicales et les établissements pour personnes âgées.

Une part importante de la population de la zone est particulièrement éloignée, c'est-à-dire à plus de 30 minutes aller-retour en moyenne, des équipements intermédiaires. Cette proportion est même encore plus élevée pour les deux tiers des équipements de la gamme. Et l'écart est très grand avec la moyenne régionale (hors zone d'emploi de Toulouse) pour les services de garde d'enfants en âge préscolaire, les orthophonistes, les magasins d'articles de sport, les magasins d'optique, les blanchisseries-teintureries...

Pour certains services de la gamme supérieure, l'accessibilité est moins bonne dans l'ensemble de la zone d'emploi de Foix-Pamiers. Il s'agit principalement des agences de Pôle emploi et de certaines spécialités médicales (gynécologie, dermatologie, gastro-entérologie, hépatologie).



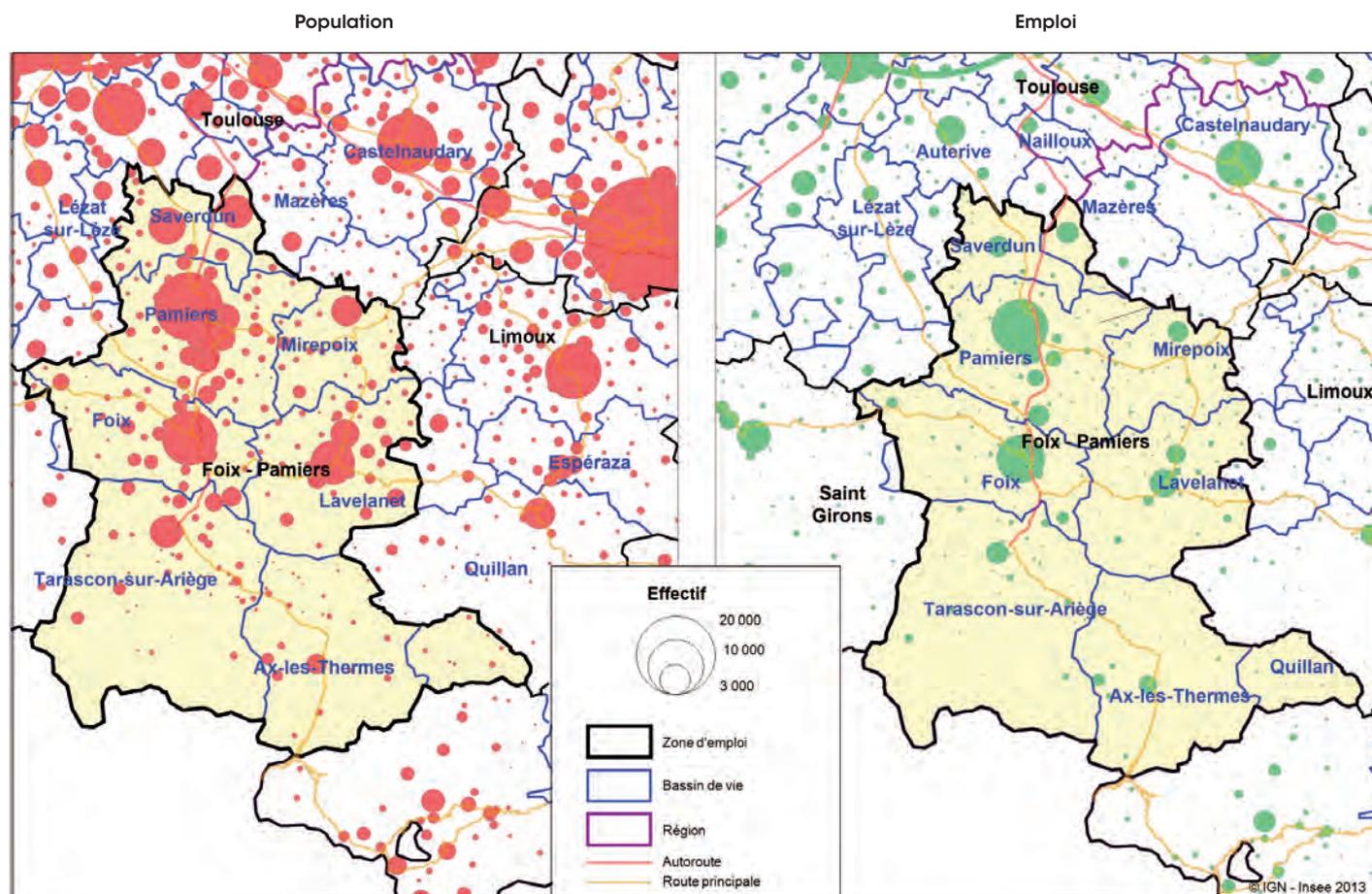
2 - Population et emploi par bassin de vie

Bassin de vie	Population				Emploi									
	Population du bassin de vie dans la ZE	Densité (hab./km ²)	Part de la population du bassin de vie vivant dans la ZE (en %)	Poids du bassin de vie dans la ZE (en %)	Nombre d'emplois par bassin de vie	Part des emplois dans la ZE (%)	Statut (%) Somme des statuts égale à 100 %		Secteur d'activité (%) Somme des secteurs d'activité égale à 100 %					
							Salariés	Non-salariés	Agriculture	Industrie	Construction	Commerce transports et services divers	Adm. pub., ens., santé, act. soc.	
Principaux bassins de vie de la zone d'emploi (ZE)*	108 736			95,9	40 891	95,9								
Pamiers	37 834	90	93,6	33,4	15 975	37,5	86,3	13,7	2,7	14,6	7,8	34,8	40,1	
Foix	21 309	59	99,8	18,8	9 799	23,0	86,2	13,8	3,1	9,8	5,5	36,3	45,3	
Lavelanet	19 084	46	87,2	16,8	5 724	13,4	81,3	18,7	4,6	20,8	7,9	32,6	34,1	
Tarascon-sur-Ariège	11 769	16	100,0	10,4	3 367	7,9	79,6	20,4	3,8	22,0	8,7	34,8	30,7	
Saverdun	7 506	46	83,3	6,6	1 871	4,4	75,8	24,2	11,1	12,8	11,8	26,9	37,4	
Mirepoix	7 065	32	76,2	6,2	2 036	4,8	75,1	24,9	6,3	9,5	10,8	36,1	37,3	
Ax-les-Thermes	4 169	9	100,0	3,7	2 119	5,0	82,7	17,3	3,1	14,6	5,2	43,6	33,5	
Autres bassins de vie de la zone d'emploi	4 616			4,1	1 743	4,1								
Mazères (ZE de Toulouse)	3 925	72	42,4	3,5	1 589	3,7	86,6	13,4	4,5	39,8	6,5	28,1	21,1	
Quillan (ZE de Limoux)	528	4	5,4	0,5	131	0,3	64,9	35,1	NS	NS	NS	NS	NS	
Saint-Girons (ZE de Saint-Girons)	163	24	0,6	0,1	23	0,1	13,0	87,0	NS	NS	NS	NS	NS	
Total de la zone d'emploi	113 352	38			42 634	100,0	83,8	16,2	3,9	15,6	7,5	34,7	38,3	

*Un bassin de vie est dit principal lorsque plus de la moitié de sa population vit dans la zone d'emploi.

Source : Insee, recensement de la population 2010.

3 - Population et emploi par commune

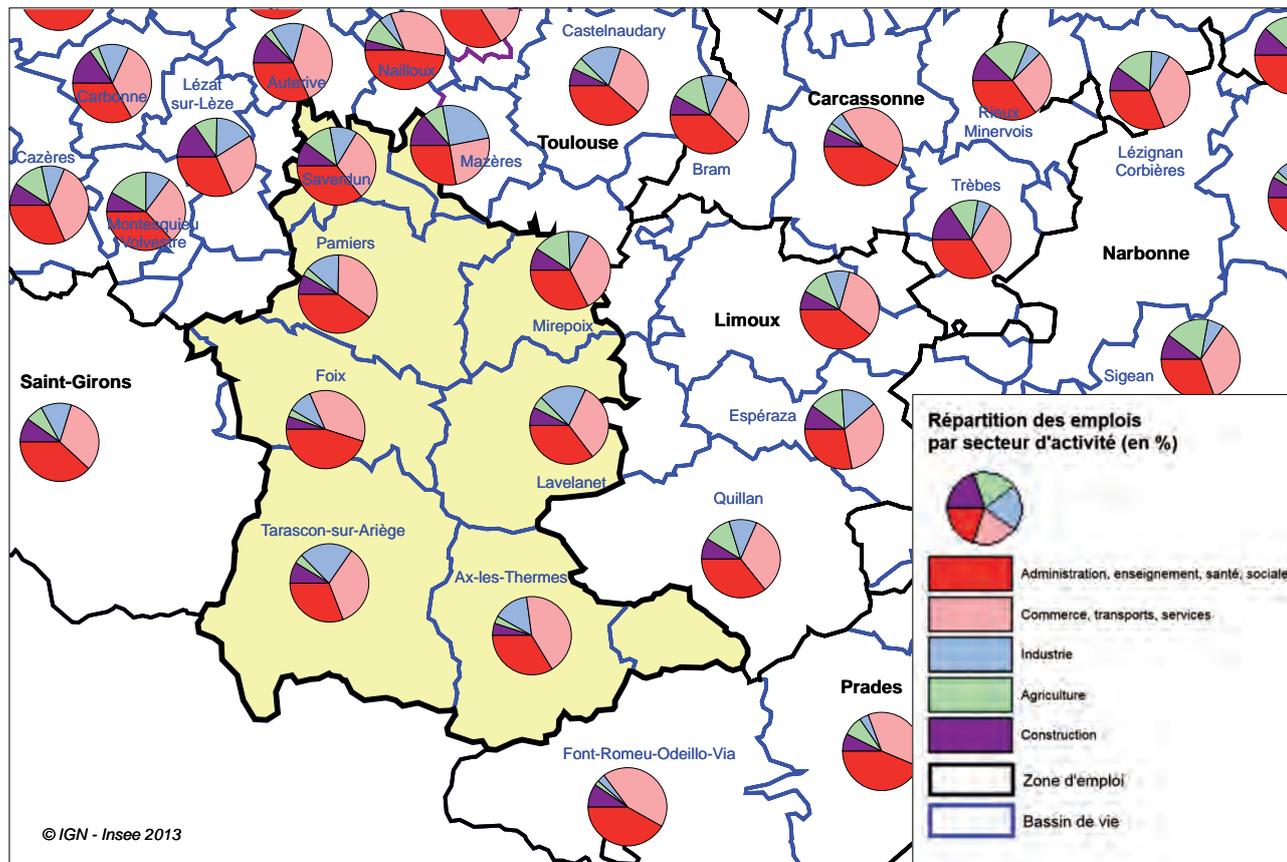


Note de lecture : la commune de Pamiers compte 15 370 habitants et 10 140 emplois.

Source : Insee, recensement de la population 2010.

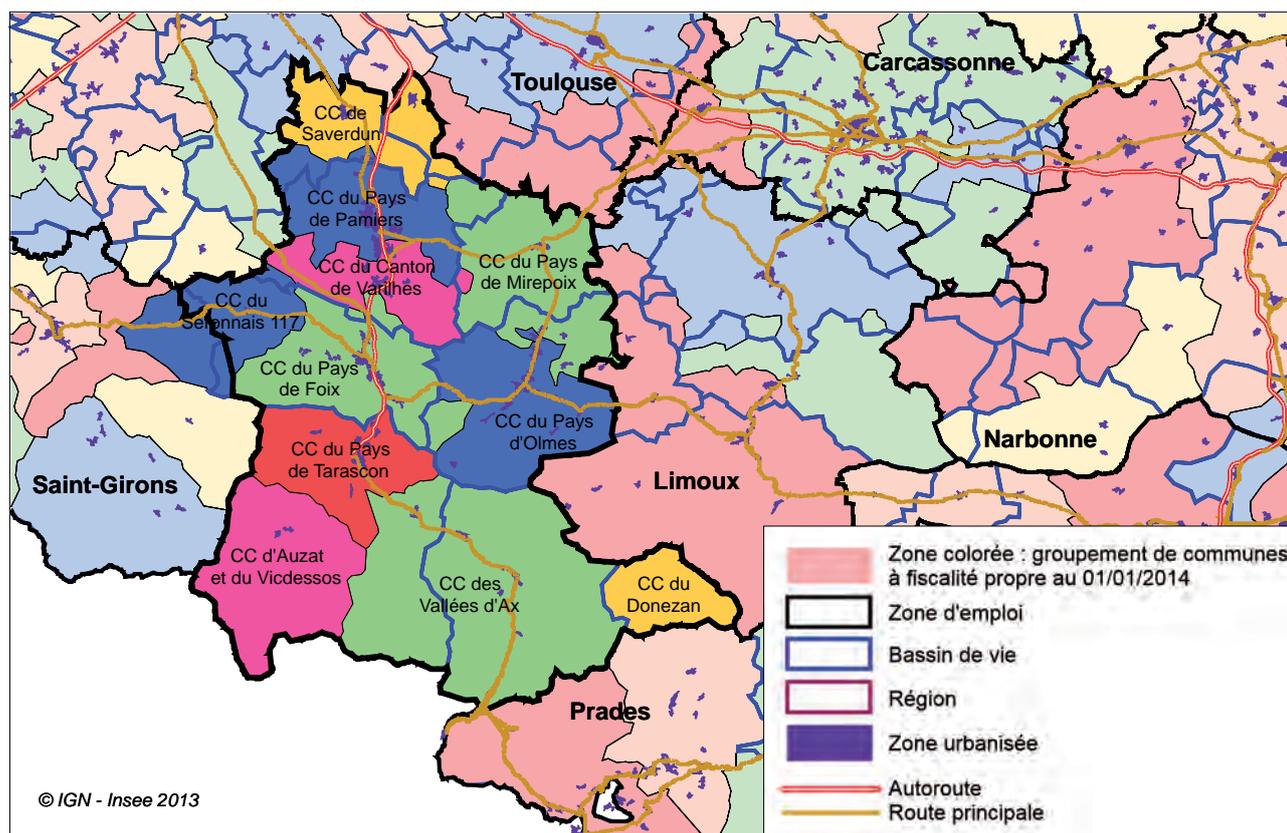


4 - Répartition des emplois par secteur d'activité dans les bassins de vie



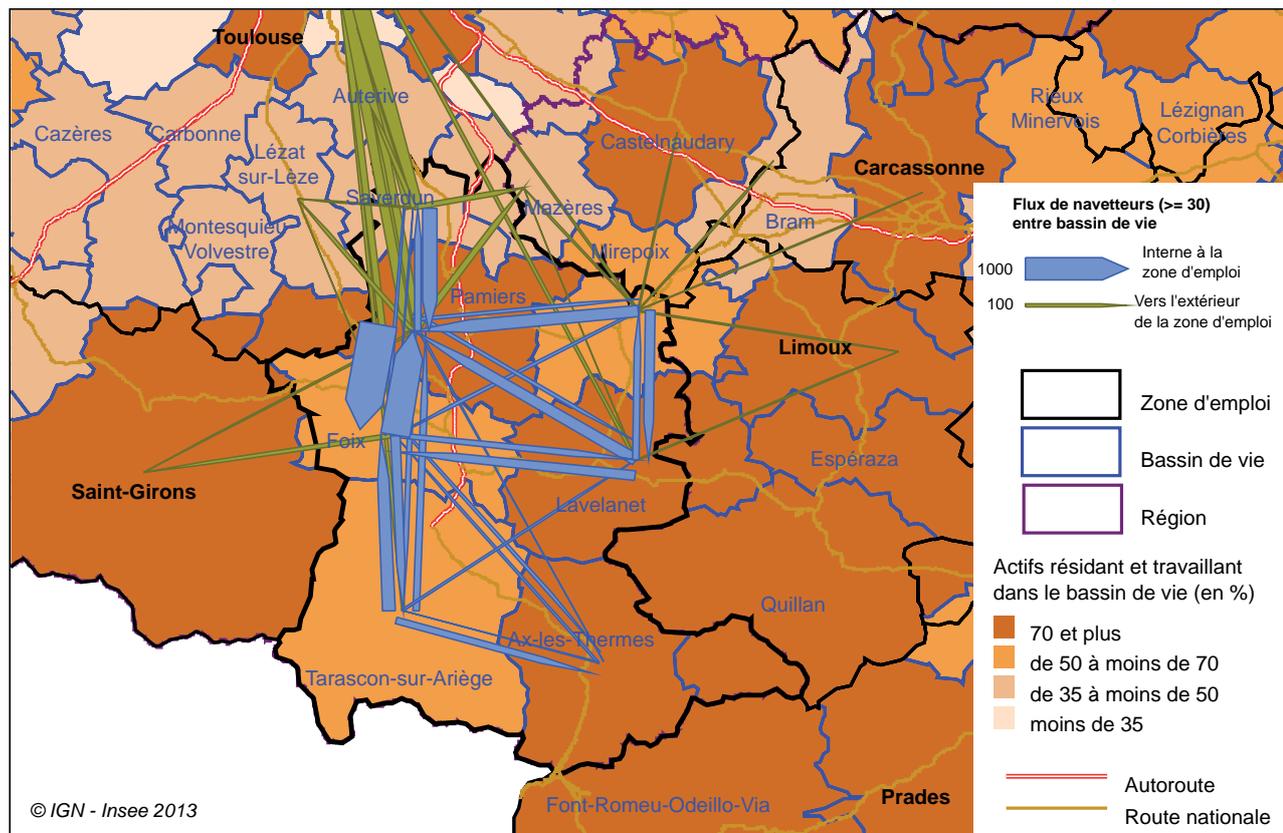
Source : Insee, recensement de la population 2010.

5 - Bassins de vie et groupements de communes à fiscalité propre



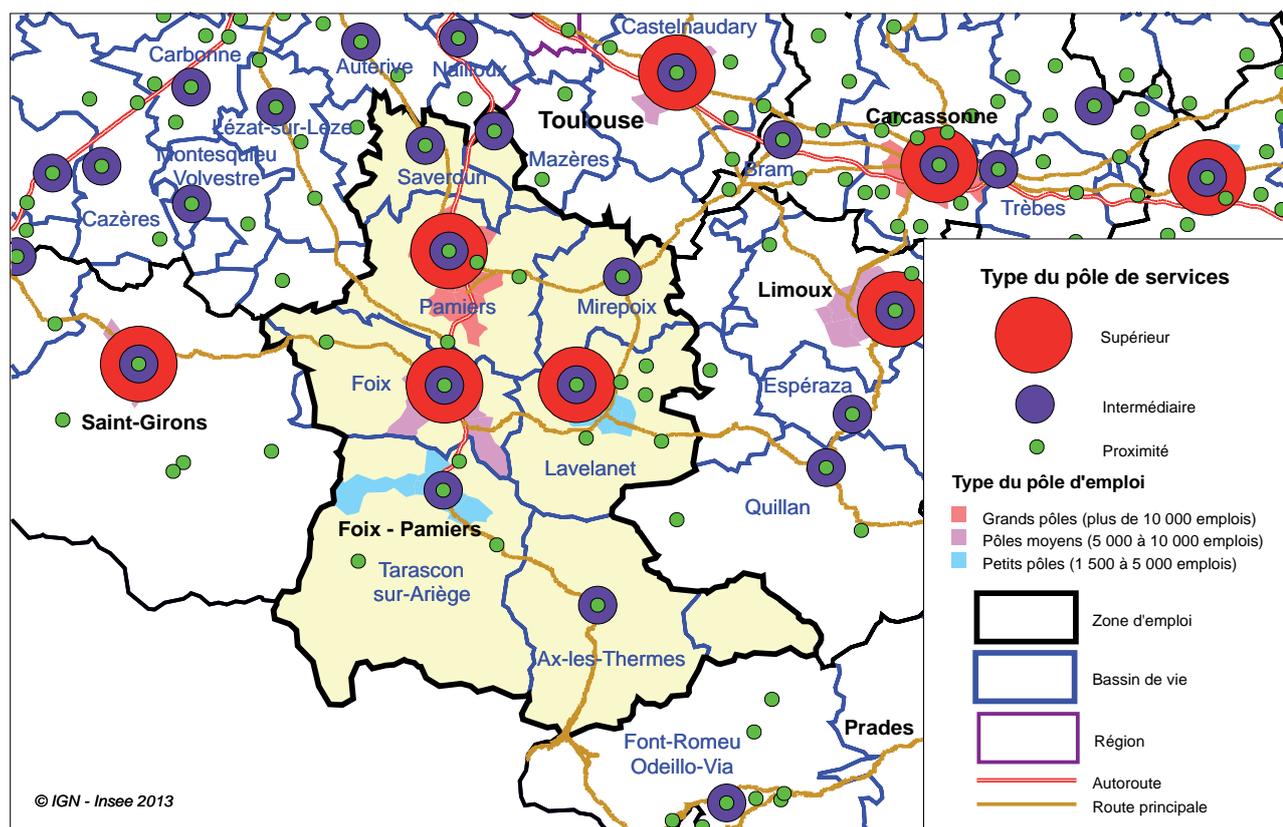


6 - Déplacements domicile-travail et part des actifs stables



* Actifs stables : travaillant dans le bassin de vie de leur résidence.
Source : Insee, recensement de la population 2010.

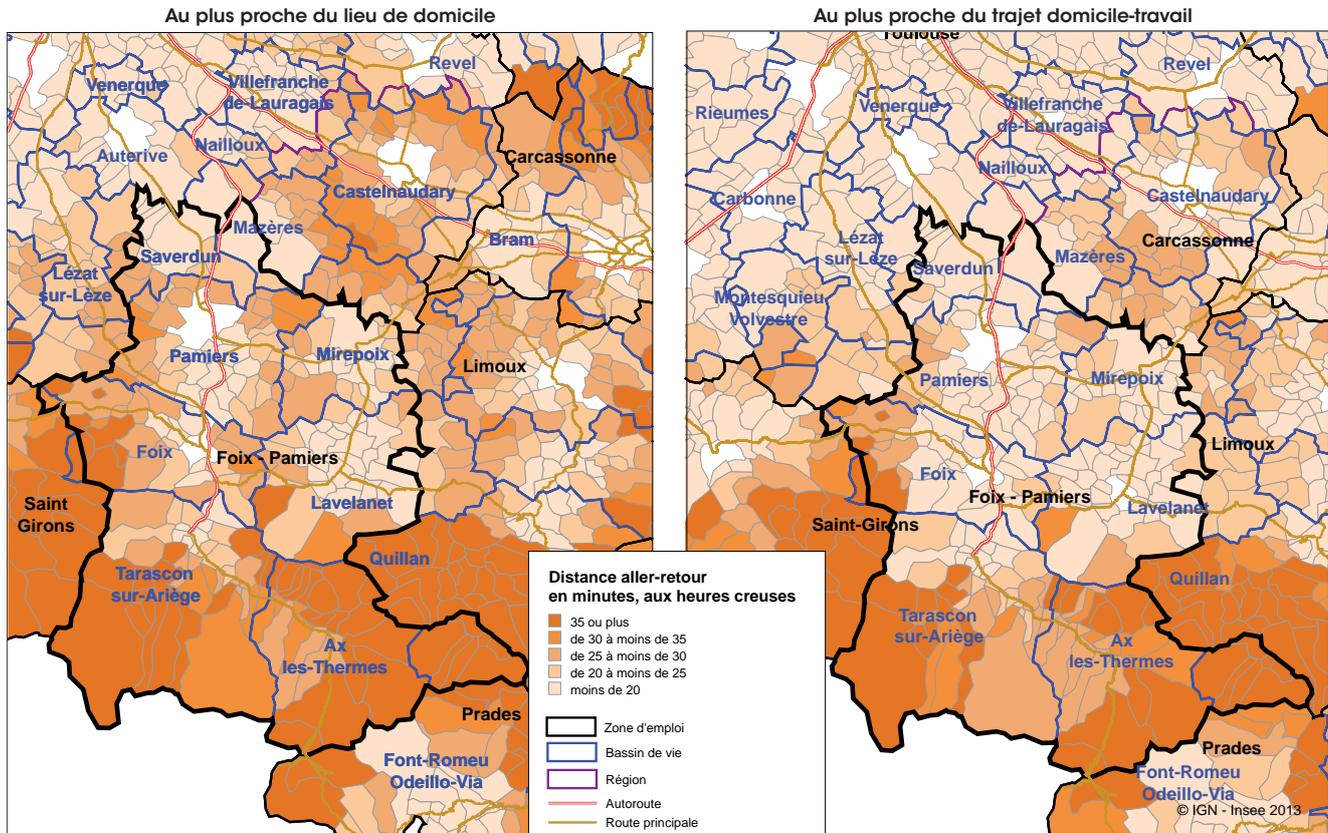
7 - Les pôles de services



Note de lecture : l'unité urbaine de Lavelanet possède la majorité des équipements des gammes supérieure, intermédiaire et de proximité.
Source : Insee, Base Permanente des Equipements 2011.

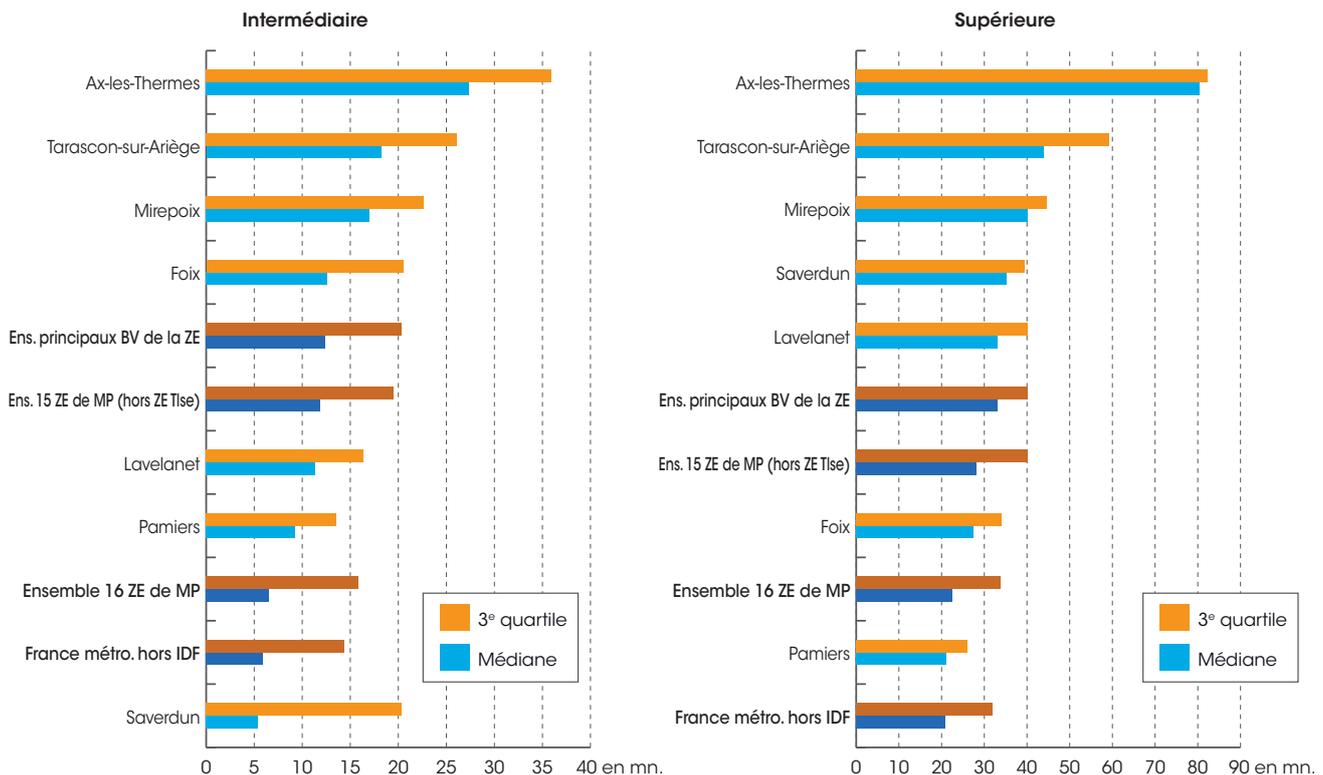


8 - Accessibilité à la gamme de services intermédiaires dans les bassins de vie



Note de lecture : dans la majorité des communes du bassin de vie d'Ax-les-Thermes, le temps d'accès aller-retour au plus proche du domicile à un équipement de la gamme intermédiaire est supérieur à 35 minutes. Ce temps d'accès varie peu si l'on tient compte du lieu de travail.
 Source : Insee, Base Permanente des Equipements 2011, recensement de la population 2010, distancier ODOMATRIX - INRA UMR104 CESAER.

9 - Temps d'accessibilité par bassin de vie à la gamme des services



Note de lecture : dans le bassin d'Ax-les-Thermes pour la moitié des habitants (médiane) le temps d'accès aller-retour à un des équipements de la gamme intermédiaire est en moyenne supérieur à 27 minutes, un quart des habitants (3^e quartile) mettent plus de 35 minutes.
 Source : Insee, Base Permanente des Equipements 2011, recensement de la population 2010, distancier ODOMATRIX - INRA UMR104 CESAER.